

**Le Centre Interlangues vous invite à la prochaine séance du séminaire « Sortir de Soi », dans le cadre de sa réflexion sur la représentation de l'artiste,**

**Jeudi 14 AVRIL et Vendredi 15 AVRIL**

---



**Mattia Scarpula, chercheur associé au RITM-LASH de l'Université de Nice présentera le travail de Lia Rodrigues et celui de Carlo Locatelli et Elisa Spagone.**

**Jeudi 14 avril 2011**

**SALLE 102 - 16h-18h.**

**Lia Rodrigues, témoignage sur les favelas par la danse.**



Lia Rodrigues est une chorégraphe contemporaine brésilienne. Elle a suivi une formation occidentale et brésilienne à la danse et à la performance. Depuis 2000, elle collabore à des projets artistiques et sociaux au sein de deux Favelas de Rio de Janeiro. Ses chorégraphies représentent les corps en souffrance et les corps en résistance et en joie des habitants des favelas. Elle a décidé de dépouiller la scène de décors et de costumes,

permettant ainsi une diffusion de ses travaux dans des lieux publics hétérogènes.

Le documentaire de Luli Barzman, *Les 1001 vies de Lia Rodrigues*, 2005, retrace le parcours professionnel de la chorégraphe jusqu'à la chorégraphie *Incarnat*, 2005, première création conçue au sein du milieu social de la favela del Maré. Les paroles de Lia Rodrigues et de sa compagnie, puis leurs danses dans la chorégraphie, illustrent leur réflexion sur ce que signifie, dans la société post-coloniale actuelle, être 'brésilien'.

Sur scène, les corps nus se creusent en métamorphoses, montrent une jouissance cathartique, essaient de se sentir vivants. D'autres fois, les corps s'habillent de vêtements de tous les jours, ils dansent des mélanges gestuels de différentes techniques. La scène est donc vide, c'est un lieu neutre envahi par des corps anonymes, mais aussi par des traces de mythologies et de symbolismes appartenant au passé et au présent du Brésil.

Inspirée par les performances de Lydia Clark, en dialogue avec la théoricienne Helena Katz et la dramaturge Sylvia Soter, Lia Rodrigues essaie, par la construction d'une identité figurative, de témoigner sur la spécificité d'une réalité sociale et de son histoire.

**Vendredi 15 avril 2011**

**SALLE 201 - 10h-12h.**

**Danse et identités italiennes. Parcours gestuels au-delà de l'Italie.**

Entre chorégraphie et enseignement, performance et recherche, les parcours de plusieurs italiens à l'étranger (je me concentrerai sur Carlo Locatelli et Elisa Spagone, mais aussi sur mon travail), très différents les uns des autres, possèdent des points forts communs : ils s'intéressent à l'éducation somatique, c'est-à-dire à des pratiques corporelles qui se développent par une connaissance de l'anatomie humaine et par une prise de conscience physiologique du mouvement et du geste. Leur bagage culturel et leur lieu de travail sont en continuelle errance au-delà de l'Italie. L'identité d' « étranger », la rencontre avec un pays d'accueil et avec des dynamiques culturelles 'autres' sont une mise en doute des modèles culturels européens, et surtout de la représentation d'une italianité.

L'éducation somatique et le travail distancié avec son pays d'origine, la construction de leur parcours en Europe, et surtout en relation avec le riche milieu de la danse française, ont porté ces artistes et chercheurs à essayer d'envisager la relation de l'individu au groupe en dehors des représentations d'un corps intègre, socialement homme et femme, masculin et féminin.

Les parcours que je raconterai ont aussi en commun la finalité de leur travail : l'incorporation d'un discours politique. La notion de politique sera analysée en traversant la politique culturelle dominante en France, les idées politiques d'état-nation, jusqu'à traiter la question du lien éthique dans un groupe humain.

Des traces de parcours, des traces de représentations du politique construiront un questionnement sur la transformation identitaire incorporée dans la danse.

*Mattia Scarpulla est chercheur et écrivain, Docteur associé au Centre de Recherche sur l'Analyse et l'Interprétation des Textes en Musique et dans les Arts du spectacle (RITM) – Université de Nice. Il a été chercheur en résidence au Centre national de la danse (CND), Pantin, et Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'université de Rouen. Il a collaboré avec la compagnie Lanabel (Grenoble), le chorégraphe Ciro Carcatella (Bruxelles) et la compagnie Vivre dans le feu (Paris). Son travail de recherche approfondit l'autocritique du chercheur sur son processus d'écriture et face aux identités politiques des « danses savantes » et des « danses populaires ».*

Mattia Scarpulla

Chercheur associé, RITM – LASH, université de Nice  
3, rue Guynemer 94300 Vincennes  
01 43281308 – 06 37767084  
mattiascarpulla@gmail.com

Mattia Scarpulla est chercheur et écrivain, Docteur associé au Centre de Recherche sur l'Analyse et l'Interprétation des Textes en Musique et dans les Arts du spectacle (RITM) – Université de Nice. Il a été chercheur en résidence au Centre national de la danse (CND), Pantin, et Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'université de Rouen. Il a collaboré avec la compagnie Lanabel (Grenoble), le chorégraphe Ciro Carcatella (Bruxelles) et la compagnie Vivre dans le feu (Paris). Son travail de recherche approfondit l'autocritique du chercheur sur son processus d'écriture et face aux identités politiques des « danses savantes » et des « danses populaires ». Il s'intéresse à l'analyse des écritures chorégraphiques et littéraires, à l'étude d'archives, au travers des méthodologies de recherche des luttes de classes et des gender studies. Il organise un projet de workshop et performances sur l'inscription de discours politiques dans la danse, par l'éducation somatique (Paris, Belfort, Torino).

« Trasfigurare le rappresentazioni della memoria. Ea Sola, creazioni e archivio », dans Ricordanze. Memoria in movimento e coreografie della storia, sous la direction de S. Franco et M. Nordera, Torino, UTET, 2010

« Mise en confiance et tendres violences. Une analyse des danses de Wim Vandekeybus », dans Le Proche. Notion d'esthétique et de sociologie. A partir de Georg Simmel, textes réunis par M. Collomb et P. Marty, Centre d'Etude du XXe siècle, Univ. Montpellier III, Paris, éd. Honoré Champion, 2010

« Citations littéraires et traces populaires, identités brésiliennes. Une analyse des chorégraphies de Lia Rodrigues », dans La citation dans le théâtre contemporain (1970-2000), sous la direction de F. Fix e F. Toudoire-Surlapierre, Dijon, Editions Universitaires de Dijon, 2010

« Chorégraphies en transparence », dans La Transparence comme paradigme, sous la direction de M. Guérin, Presses Universitaires de Provence, 2008

« Danzatori e coreografi italiani in Belgio », dans L'Italia e la danza. Storie e rappresentazioni, stili e tecniche tra teatro, tradizioni popolari e società, sous la direction de G. Poesio et A. Pontremoli, Airdanza, Roma, Aracne, 2008

« Le corps exilé. Analyses des chorégraphies d'artistes ayant perdu leur terre d'origine », Traverses n.9 – Plurilinguismes et subjectivités, sous la direction de M. Dreyfus et de D. Rosse, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2007